



«Ce n'est pas la poubelle du lac!»

NYON Le Musée du Léman reçoit régulièrement des dons. Un tri très sélectif est entrepris par ses responsables.

PAR MARIE-CHRISTINE.FERT@LACOTE.CH

Il n'est pas rare que les collaborateurs du Musée du Léman découvrent en arrivant le matin des objets déposés durant la nuit sur le perron ou qui sont confiés en journée à la réception. «Il y a deux mois, on nous a apporté des roues de brouettes avec des moules dessus. Nous avons été obligés de les jeter. Le musée n'est pas la poubelle du Léman! On ne garde pas tout. Nous sommes obligés de faire des choix!», explique Lionel Gauthier, le conservateur. L'établissement ne garde pas tout, ne serait-ce que pour des questions de place puisqu'il partage avec le Château et le musée romain les locaux du dépôt des biens culturels de la ville, situés sur la zone de Champ-Colin. «Dès que c'est volumineux, se pose automatiquement la question de la pesée d'intérêts», commente encore le conservateur. Faute de place, une dizaine de bateaux sont ainsi refusés chaque année. Pour les mêmes raisons,

des biens volumineux de la Compagnie générale de navigation (CGN) n'ont pas trouvé refuge à Nyon. En revanche, une convention avait été signée en 2005 avec un collectionneur de petits objets de la compagnie pour qu'à son décès le musée puisse les récupérer.

Au-delà de ces considérations de stockage, Lionel Gauthier ne veut surtout pas décourager les éventuels donateurs. «Avant de prendre une décision, on imagine ce que l'on peut faire avec. Notre préoccupation n'est pas de s'enrichir, mais de préserver un patrimoine, la mémoire du lac, ce qu'aucun autre musée ne fait», insiste-t-il.

Tout est examiné soigneusement

C'est pourquoi tous les biens qui sont proposés sont examinés avec attention avant toute sentence. Avec parfois de belles surprises. «Quelqu'un nous a offert un recueil incroyable

d'estampes relatives au lac, acheté 4 euros dans une brocante, en France, à Perpignan», se réjouit Lionel Gauthier. Un conservateur également sensible à des petits gestes: «Un monsieur nous envoie environ tous les deux ans une enveloppe qu'il a décorée avec une thématique sur le Léman. La



Notre préoccupation est de préserver la mémoire du lac!

LIONEL GAUTHIER
CONSERVATEUR
DU MUSÉE DU LÉMAN

dernière fois, il avait dessiné un tsunami d'êtres humains.» La palette des dons entreposés au dépôt culturel est pour le moins éclectique. On trouve aussi bien une machine à coudre spécialement adaptée aux voiles que des manchettes de journaux ou des tableaux qui

LA CÔTE

La Côte
1260 Nyon 1
022/ 994 41 11
www.lacote.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'971
Parution: 5x/semaine



Page: 3
Surface: 119'860 mm²

Ordre: 1096783
N° de thème: 676.004

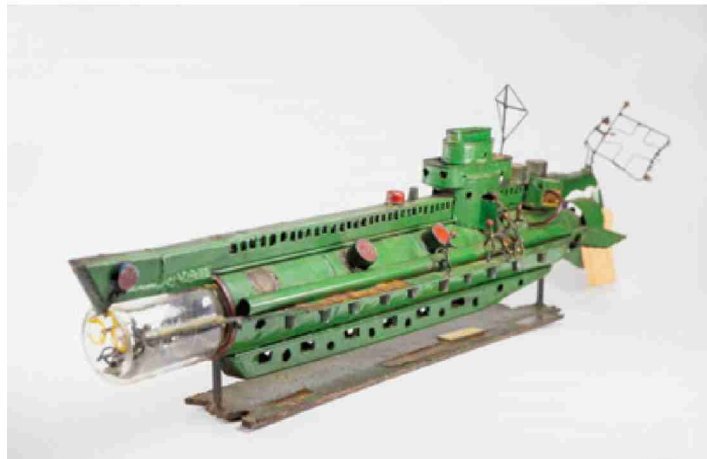
Référence: 74294785
Coupure Page: 2/5

eux ne prennent pas beaucoup de place, etc.. Mais ne cherchez pas un Ferdinand Holder ou un Félix Vallotton: «Leurs propriétaires préfèrent confier ces œuvres de valeur à des musées d'art», regrette Lionel Gauthier. Toujours dans le but de compléter les collections, le conservateur n'hésite pas à faire les brocantes. Ainsi, à Payerne, il a découvert une vieille enseigne d'une boutique qui vendait la perle du lac à Saint-Gingolph. Cette acquisition viendra valoriser cette thématique. Dans la même optique, il recherche régulièrement sur internet d'éventuelles pépites mises en vente à des prix raisonnables. L'extension du musée étant pour l'heure gelée puisque le dossier est entre les mains du Tribunal fédéral, Lionel Gauthier se bat pour que l'établissement qu'il dirige reste attractif face à la maison de la rivière de Tolochenaz et à l'ouverture, l'an passé, d'Aquatis à Lausanne. «Nous avons réalisé un bon mois de juin car nous avons entrepris beaucoup d'efforts en direction des écoles. Globalement, la fréquentation est stable, ce qui, sur un marché très concurrentiel, est plutôt satisfaisant», conclut-il.



LA VALISE MÉTALLIQUE ET SON MANNEQUIN

Diantre, mais qu'est-ce que c'est que cette forme humaine? En 2015, explique Lionel Gauthier, la faitière des sociétés de sauvetage avait apporté au Musée du Léman une étrange valise métallique. Etrange parce que son volume est assez imposant. A l'intérieur, se trouvait ce mannequin replié sur lui-même. «Il servait pour les entraînements des massages cardiaques. On l'a gardé car il pourra toujours être présenté dans le cadre d'une exposition», indique le conservateur.



LE MÉSCAPHE ET LE BOCAL DE CORNICHONS

Datant de 1964, cette réplique miniature du mésoscaphe de Jacques Piccard est faite à partir d'objets de récupération dont, à l'avant, un bocal de cornichons. Elle avait été conçue par un sculpteur pour l'inauguration du café du port à Saint-Sulpice. Quand le patron a pris sa retraite, en 2016, il en a fait don au musée.



LE CANON DE NÉNUS

En 1975, le célèbre pêcheur de Rive ramène dans ses filets ce canon... Tout objet sorti du lac appartient au canton, mais cette pièce a été confiée au musée. Il pourrait s'agir d'un ancien fusil du XVIIIe siècle qui aurait été trafiqué, puis fixé sur une barque.



LES CRAVATES DES YACHT-CLUBS

Guy-Roland Perrin, de Crans, est joueur auprès de la Fédération internationale de voile. Chaque fois qu'il se déplace dans un yacht-club à l'étranger, il est de coutume qu'on lui remette une cravate. Il a décidé de faire don d'un lot au musée.